

L'Épreuve

Marivaux

Extrait 1 : Le stratagème de Lucidor

Didascalie initiale

LES PERSONNAGES

MADAME ARGANTE.

ANGÉLIQUE, sa fille.

LISETTE, suivante.

LUCIDOR, amant d'Angélique.

FRONTIN, valet de Lucidor.

MAÎTRE BLAISE, jeune fermier du village.

La scène se passe à la campagne, dans une terre appartenant depuis peu à Lucidor.

SCÈNE PREMIÈRE

LUCIDOR, FRONTIN, en bottes et en habit de maître.

LUCIDOR

Entrons dans cette salle. Tu ne fais donc que d'arriver?

1

FRONTIN

Je viens de mettre pied à terre à la première hôtellerie¹ du village, j'ai demandé le chemin du château, suivant l'ordre de votre lettre, et me voilà dans l'équipage² que vous m'avez prescrit³. De ma figure, qu'en dites-vous?

Il se retourne.

5

Y reconnaissez-vous votre valet de chambre⁴, et n'ai-je pas l'air un peu trop seigneur?

LUCIDOR

Tu es comme il faut ; à qui t'es-tu adressé en entrant?

1. Hôtellerie : auberge dans laquelle il est possible de se restaurer et de dormir.

2. Équipage : Frontin arrive habillé comme un seigneur, en habit et en bottes.

3. Que vous m'avez prescrit : que vous m'avez demandé.

4. Valet de chambre : domestique personnel d'un seigneur.

FRONTIN

Je n'ai rencontré qu'un petit garçon dans la cour, et vous avez paru. À présent, que voulez-vous faire de moi et de ma bonne mine?

10

LUCIDOR

Te proposer pour époux à une très aimable fille.

FRONTIN

Tout de bon? Ma foi, Monsieur, je soutiens que vous êtes encore plus aimable qu'elle.

LUCIDOR

Eh ! Non, tu te trompes, c'est moi que la chose regarde.

FRONTIN

En ce cas-là, je ne soutiens plus rien.

15

LUCIDOR

Tu sais que je suis venu ici il y a près de deux mois pour y voir la terre que mon homme d'affaires m'a achetée ; j'ai trouvé dans le château une Madame Argante, qui en était comme la concierge, et qui est une petite

bourgeoise de ce pays-ci. Cette bonne dame a une fille qui m'a charmé, et c'est pour elle que je veux te proposer.

20

FRONTIN, *riant*.

Pour cette fille que vous aimez ? La confidence est gaillarde⁵ ! Nous serons donc trois, vous traitez cette affaire-ci comme une partie de piquet⁶.

LUCIDOR

Écoute-moi donc, j'ai dessein⁷ de l'épouser moi-même.

FRONTIN

Je vous entends bien, quand je l'aurai épousée.

LUCIDOR

Me laisseras-tu dire ? Je te présenterai sur le pied d'un homme riche et mon ami, afin de voir si elle m'aimera assez pour te refuser.

25

5. Gaillarde : drôle.

6. Partie de piquet : jeu de cartes.

7. J'ai dessein : j'ai le projet.

FRONTIN

Ah! C'est une autre histoire ; [...]

[...]

LUCIDOR

[...] Il est vrai qu'Angélique n'est qu'une simple bourgeoise de campagne ;
mais originairement elle me vaut bien, et je n'ai pas l'entêtement des
grandes alliances ; elle est d'ailleurs si aimable, et je démêle, à travers son
innocence, tant d'honneur et tant de vertu en elle ; elle a naturellement
un caractère si distingué, que, si elle m'aime, comme je le crois, je ne serai
jamais qu'à elle.

30

FRONTIN

Comment ! Si elle vous aime ? Est-ce que cela n'est pas décidé ?

35

LUCIDOR

Non, il n'a pas encore été question du mot d'amour entre elle et moi ; je ne
lui ai jamais dit que je l'aime ; mais toutes mes façons n'ont signifié que
cela ; toutes les siennes n'ont été que des expressions du penchant le plus
tendre et le plus ingénu. Je tombai malade trois jours après mon arrivée ;
j'ai été même en quelque danger, je l'ai vue inquiète, alarmée, plus changée

40

que moi ; j'ai vu des larmes couler de ses yeux, sans que sa mère s'en aperçût et, depuis que la santé m'est revenue, nous continuons de même ; je l'aime toujours, sans le lui dire, elle m'aime aussi, sans m'en parler, et sans vouloir cependant m'en faire un secret ; son cœur simple, honnête et vrai, n'en sait pas davantage.

45

FRONTIN

Mais vous, qui en savez plus qu'elle, que ne mettez-vous un petit mot d'amour en avant, il ne gâterait rien ?

LUCIDOR

Il n'est pas temps ; tout sûr que je suis de son cœur, je veux savoir à quoi je le dois ; et si c'est l'homme riche, ou seulement moi qu'on aime : c'est ce que j'éclaircirai par l'épreuve où je vais la mettre ; il m'est encore permis de n'appeler qu'amitié tout ce qui est entre nous deux, et c'est de quoi je vais profiter.

50



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.

• Marivaux (1688-1763), *L'Épreuve*, 1740 •